



ÉdA - 21233741629

Musher

« MA PLUS BELLE HISTOIRE SPORTIVE »

Jean-Luc Dawans est le seul Belge à avoir participé à la Grande Odyssée Savoie Mont-Blanc en 2015. Une belle aventure pour le musher qui se consacre à 100 % à sa passion.

CAROLE GOTFROI

Les courses de chiens de traîneaux, c'est la passion de Jean-Luc Dawans. Ce Hutois de 45 ans était le seul Belge à participer la semaine dernière au Trophée 4pat, course parallèle à la Grande Odyssée Savoie Mont-Blanc. Une première expérience en haute montagne pour cet habitué des courses de sprint... et plates.

Alors, en Haute-Maurienne, le musher a parfois galéré. Mais il a aussi apprécié l'expérience. « C'est le sport le plus beau au monde. Parce qu'il y a une relation exceptionnelle avec les chiens. Et tout se fait à la voix. S'il m'arrivait quelque chose sur le parcours, un autre musher pourrait les ramener à l'arrivée. Mais il n'aurait pas la tâche facile (rires). Et puis, quand on se retrouve en course, là-haut dans les montagnes, on ne pense à rien. C'est un retour à l'essentiel. Quand on voit le monde dans lequel on vit, cette parenthèse est importante », explique Jean-Luc Dawans.

Un coup d'œil suffit à comprendre le lien qui unit Jean-Luc Dawans à ses chiens. S'ils sont amiteux avec tous les spectateurs qui s'approchent d'eux, les dix Huskys de Sibérie avec lesquels le musher belge a fait le voyage en Haute-Maurienne s'enthousiasment dès qu'ils voient leur maître. Ils aboient, ils trépigent, ils réclament une caresse. Et quelques minutes avant le départ, au moment d'atteler les chiens au traîneau, Jean-Luc Dawans ne déroge pas au rituel : un bisou à chaque chien. « Ils donnent tant durant la course. Ils méri-

tent bien ça. C'est important, c'est une forme d'encouragement. »

Être musher, c'est plus qu'une passion pour Jean-Luc Dawans. C'est tout simplement sa vie. Il possède vingt-quatre chiens à la maison. « Je les considère aussi comme mes enfants. » Son épouse, Valérie, tient le même discours. Les chiens, ce sont leurs priorités. D'ailleurs, Valérie a dû quitter la Haute-Maurienne dimanche matin, après deux jours de course seulement, pour rentrer s'occuper des Huskys. « Ça prend beaucoup de temps. À côté des repas, on doit aussi les entraîner. Ce n'est pas évident quand on n'est pas professionnel. Ici, sur la Grande Odyssée Savoie Mont Blanc, je cours aux côtés de pros qui se consacrent à ce sport à 100 %. Moi, j'ai un boulot. Alors, quand je rentre à 17 h, je bois rapidement une tasse de café, je charge les chiens dans la camionnette et je pars m'entraîner. »

Des entraînements qui sont possibles en Belgique puisqu'il est possible de courir sur la boue. Moins agréable et beaucoup plus salissant que la neige, on vous l'accorde. Mais après, ces heures et ces heures d'entraînement, Jean-Luc Dawans a eu une belle récompense. « Samedi soir, quand on grimpeait la montagne pour rejoindre le bivouac au Mont Cenis, j'ai eu l'occasion de voir la vallée tout éclairée. Et maintenant, d'être au-dessus, de savoir que j'ai gravi cette montagne, c'est magnifique. J'ai déjà pratiqué beaucoup de sports. Mais le chien de traîneau, c'est ma plus belle histoire en tant que sportif. »

www.lavenir.net/grande-odyssée-2015